

**Le sénateur Langlois:** A moins que ce ne soit à la fin de la première session qui a eu lieu aussi hier.

[Plus tard]

ERREUR DANS LA VERSION ANGLAISE DU DISCOURS DU TRÔNE

**Le sénateur Greene:** Question de privilège, je voudrais faire remarquer aux honorables sénateurs que le deuxième paragraphe de la page 4 des *Procès-verbaux* du Sénat qui est censé rapporter le discours du trône dit ce qui suit:

In a further effort to reduce the size of government as well as expand the range of opportunities for private enterprise, all federal programs will be reviewed to identify those government activities which could be transferred to the private sector without the quality of service to the public.

Les honorables sénateurs peuvent vérifier dans le hansard d'hier qui contient le discours du trône sans qu'il s'y soit glissée aucune erreur. On peut y lire: «... without reducing the quality of service to the public.»

**Le sénateur Flynn:** C'est évidemment une erreur.

**Le sénateur Greene:** Je crois que vous êtes tous d'accord que cette erreur est grave et qu'on ne devrait pas manquer de la corriger avant d'envoyer le texte à nos archives.

## LE DISCOURS DU TRÔNE

MOTION D'ADOPTION DE L'ADRESSE EN RÉPONSE—  
AJOURNEMENT DU DÉBAT

Le Sénat passe à l'étude du discours de Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

[Français]

**L'honorable Paul H. Lucier** propose, appuyé par l'honorable Irvine Barrow:

Que le Sénat présente à Son Excellence le Gouverneur général l'Adresse dont le texte suit:

A Son Excellence le très honorable Jules Léger, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du Mérite militaire, à qui a été décernée la décoration des Forces canadiennes, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Nous, sujets très dévoués et fidèles de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblés en Parlement, prions respectueusement Votre Excellence d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours qu'Elle a adressé aux deux Chambres du Parlement.

—Honorables sénateurs, en proposant cette motion je sollicite votre indulgence, car c'est la première fois que j'ai le privilège de vous adresser la parole dans cette Chambre.

Le Discours du trône présenté hier par leurs Excellences, le Gouverneur général et madame Léger, couvre plusieurs programmes importants tels que le bilinguisme, l'anti-inflation, les mesures à prendre pour venir en aide aux petites entreprises ainsi que la création de nouvelles positions. Cependant, toutes ces initiatives ne seront d'aucune valeur si nous, comme Canadiens, ne développons pas une attitude positive et ne cessons de

détruire, comme nous l'avons fait par le passé, tout ce que les gouvernements tentent de faire.

Le Gouvernement seul ne peut accomplir grand chose. Aucune législation ne portera fruit si nous ne réalisons que, par nos actions, nous sommes soit gagnants ou perdants et à cette fin nous efforçons de créer un Canada meilleur.

Les bonnes intentions du Gouvernement à travailler de concert avec les provinces ainsi qu'avec le monde du travail et des affaires afin de développer certaines initiatives visant à améliorer les relations employé-employeur, ne pourront réussir sans la coopération de toutes les parties concernées.

Nous sommes privilégiés dans ces temps difficiles d'avoir un premier ministre décidé, qui a le courage de faire ce qui doit être fait pour le bien de tous les Canadiens. Cependant, je dois répéter qu'aucune législation ne portera fruit sans la coopération et le bon vouloir de chacun de nous.

● (1430)

[Traduction]

Puisque que j'ai l'honneur d'être le premier sénateur à représenter le Yukon, j'aimerais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour mieux vous faire connaître le Yukon et ses habitants.

Le 17 août 1896, George Carmacks retirait une batée de graviers d'un petit ruisseau et s'aperçut, après l'avoir lavée qu'un dépôt de petites pépites d'or gisait sur le fonds. C'était le signal de la plus grande ruée vers l'or de toute l'histoire. Le mot «Klondike» éveillait des échos dans tous les coins du monde.

Le voyage à Dawson n'était pas une mince affaire. Les gens se précipitaient sur tout ce qui pouvait prendre l'eau à Vancouver ou à Seattle pour se rendre jusqu'à Skagway en Alaska et empruntaient la piste difficile de Chilkoot jusqu'à Bennett en Colombie-Britannique où l'on construisait des radeaux et des chaloupes pour faire le trajet de 500 milles vers l'aval de la rivière Yukon. Il était très difficile de se rendre à Dawson et seuls les plus décidés y parvenaient. Dans un endroit où seulement quelques tentes étaient dressées, surgit soudain une ville de 30,000 habitants. En fait, Dawson a été la plus grande ville à l'ouest de Winnipeg au début du siècle. Dawson ne compte que 800 habitants à l'heure actuelle. La Direction des parcs nationaux a dévoilé les grandes lignes d'un programme de restauration très ambitieux visant à préserver de façon permanente le cadre historique de la ruée vers l'or pour les générations futures de Canadiens.

Il se passait relativement peu de choses au Yukon jusqu'à la Seconde guerre mondiale, époque à laquelle le Canada et les États-Unis décidèrent à des fins militaires de relier l'Alaska et le Yukon par une route. Il fallut environ dix mois pour construire cette route à travers monts et vallées, ruisseaux, rivières et marais entre Dawson Creek, en Colombie-Britannique, et Fairbanks, en Alaska. On construisit 1,525 milles de route dans la nature la plus sauvage. Il faudrait deux fois plus de temps aujourd'hui seulement pour étudier la faisabilité d'une telle route, sans parler de la construire!

**Le sénateur Croll:** Et comment!

**Le sénateur Lucier:** L'autoroute de l'Alaska est une route de premier ordre, utilisable en tout temps et dont environ le tiers est goudronné.